



## Lunch du 6 juin 2011

12h15 – 14h Hôtel du Rhône.

SEANCE PRESIDEE PAR JEAN-PIERRE SIEGRIST, PAST PRESIDENT.

Un invité: François-Xavier Attinger, frère de Bernard.

### LA PENSEE DU JOUR

*"La vérité est une immense verrière  
Tombée à terre  
Eclatée en mille morceaux  
Les hommes se précipitent  
Se penchent  
Prennent un fragment  
Le brandissent comme une arme  
En disant: "Je tiens la vérité!"  
Il faudrait patiemment rassembler vos morceaux, les souder  
Au ciment de l'amitié et, enfin,  
La vérité ferait chanter la lumière!"*

Jean Sullivan – Poème inscrit sur la porte d'entrée de la chapelle du terminal 6 de l'aéroport de Roissy – Charles-de-Gaulle (Paris)

### **"Amour et fidélité, une mécanique neurobiologique."**

L'être humain n'est pas un campagnol, qu'il soit des plaines ou des montagnes. Voilà la leçon de notre conférencier du jour: le docteur François PROVITOLLO de la SUVA<sup>1</sup>.

De cela je suis assez sûr, pour le reste, je vous avoue que la fascination pour les talents oratoires du conférencier, combinée à la complexité du raisonnement ne me rendent pas sûr de ce que je vous rapporte maintenant.

Certes, comprendre le comportement amoureux du campagnol semble assez simple. Voyez plutôt :

Le **campagnol des plaines est fidèle, monogame et grégaire**. Autrement dit, le mâle vit avec une seule femelle sur un territoire précis dans la durée.

Celui des **montagnes est opportuniste, polygame et bohème**. Autrement dit, le mâle papillonne d'une femelle à l'autre au gré de ses pérégrinations.

Qu'est ce qui explique un tel comportement?

Du côté de leurs hormones, les deux variétés de rongeurs produisent de la vasopressine qui est l'hormone qui, non seulement régule la pression artérielle, mais se révèle aussi être l'hormone de l'entretien du lien social, l'hormone de la fidélité en quelque sorte.

Même hormone donc, mais comportement différent!

---

<sup>1</sup> Présenté par Isabelle Gessler, j'en ai retenu qu'il est médecin, expert auprès des tribunaux et des assurances, dernier domicile connu : Besançon, nouvellement nommé chef du service de réhabilitation à la Suva, curieux de tout et orateur.



La différence vient non pas de l'hormone, mais des capteurs neuronaux qui sont différents selon qu'on est campagnol des plaines ou des montagnes. La manière dont leur cerveau reçoit la même hormone explique la différence.

Cette différence, génétiquement inscrite, doit être mise en lien avec la manière dont l'instinct de reproduction se déploie de manière différente en fonction du contexte environnemental.

Pour le campagnol des montagnes, la moindre quantité de nourriture présente dans un espace donné, alliée à la présence de prédateurs plus agressifs rendent nécessaire à la survie de l'espèce un comportement reproducteur opportuniste et volage. Tandis que le contexte environnemental du campagnol des plaines rend plus judicieux (dans la perspective de la reproduction) un comportement monogame et fidèle.

A la montagne, la présence de vasopressine (qui stimule un comportement actif, voire agressif) va rendre le campagnol sexuellement opportuniste. Dans les plaines, la même hormone va conduire le campagnol à utiliser cette agressivité dans la défense de son territoire et de sa femelle contre les prétentions d'autres mâles.

Même hormone, mais effets différents en fonction de capteurs neuronaux qui distinguent le campagnol des montagnes de celui des plaines.

Si vous avez suivi jusque là<sup>2</sup>, vous vient tout naturellement la question: Et l'être humain? Quel campagnol est-il?

C'est là que cela se complique. Les mêmes hormones sont à l'œuvre chez l'humain que chez le campagnol<sup>3</sup>. Mais il semble que le cerveau humain, sa complexité, sa plasticité d'un individu à l'autre, sa capacité à intégrer les expériences les plus diverses, l'éloigne tant de celui du campagnol qu'il est impossible de réduire le comportement humain aux conséquences de telles ou de telles hormones!

Le mystère reste donc entier d'un point de vue neurobiologique, ce que reconnaît honnêtement et avec un certain bonheur dans la voix le Docteur PROVITOLO. Ou pour le dire autrement: l'amour est plus fort que la chimie.

Pour expliquer l'amour, l'avenir n'est pas dans la neurobiologie pure (même si celle-ci ouvre des nouvelles approches sur le sujet). L'amour est le résultat d'un assemblage bricolé individuellement de facteurs chimiques et de comportement psychosocial.

Pour conclure, voici les références de deux livres pour prolonger votre réflexion aiguillée par le docteur PROVITOLO

Lucy VINCENT Petits arrangements avec l'amour. Editions Odile Jacob

François ANSERMET et Pierre MAGISTRETTI A chacun son cerveau. Editions Odile Jacob.

Amitiés rotariennes

Didier Halter, bulletinaute du jour.

---

<sup>2</sup> Non ne protestez pas j'en perçois beaucoup qui dorment ou qui zappent !

<sup>3</sup> Dont la fameuse ocytocine, liée à la distraction et les phénomènes d'oubli, qui est particulièrement présente quand on tombe amoureux. De là à dire que l'amour rend idiot...